



La fièvre groove du samedi soir



© Laurent Sabathé

Retour vers le futur grâce au funk *groovy* de Dabeull et des Fearless Flyers

Dabeull, de son vrai nom David Saïd, a offert hier soir un voyage musical dans les années 1970 et 1980. Avec son style original et rétro, le pianiste moustachu et son groupe ont directement capté l'attention du public. *Amour, sexy* et *sexy chocolat*, tels ont été les hymnes de ce premier concert.

Talkbox, synthés Roland, percussions, vocoder, keytar... Tout y est pour recréer l'atmosphère des *golden eras* de la musique grâce à des instruments exclusivement analogiques. Comme l'indique Dabeull : « Il n'y a pas d'ordinateurs chez nous, il n'y a que des vieux synthés d'époque ». Derrière ses claviers, le leader enveloppe les autres instruments de notes *funky*.

Le reste du groupe accompagne le pianiste dans des séquences d'improvisation audacieuses, des enchaînements dynamiques et des progressions simples, certes répétitives mais néanmoins soignées. Lorsque tous les musiciens sautent en rythme sur de puissants claps électroniques, le chapiteau se transforme en *dance floor*. Du côté des choristes, Angelina "Angy" Mayer captive le public avec sa voix. Notamment sur *You & I*, ressenti comme un moment fort du concert.

Humphrey Milondo et Isadora de Booséré démontrent eux aussi une belle complicité vocale. Après un entracte mouvementé, durant laquelle les techniciens luttent pour faire quitter la scène à Dabeull, place à la réunion des maîtres du groove. Voici les Fearless Flyers, la réunion *all star* de Cory Wong et Mark Lettieri aux guitares, Joe Dart à la basse et Nate Smith à la batterie. Dès l'introduction, le chapiteau chavire. Au premier rang, un fan tend les bras, une autre jette un regard enamouré vers Cory Wong ou Mark Lettieri, c'est selon. À l'arrière, l'espace est ouvert et une partie du public danse au rythme lancinant de la batterie.

Comme à son habitude, les guitares et la basse de ce groupe, pionnier dans sa catégorie, sont sur pied. Ce n'est certes pas un concours d'*air guitar* avec déhanchement de coudes, mais le jeu de scène est là, ni démonstratif, ni tape à l'œil : amples hochements de tête répétés de Joe Dart, balancements de corps de Cory Wong. Seul Nate Smith reste impassible derrière sa batterie minimaliste. Sa frappe, d'une force tranquille et d'une régularité métronomique, est stupéfiante. Quelle est la recette de cette résistance physique ? Dans l'euphorie du rappel, nous avons droit à un bref, mais dense, *Ace of Aces*. Un clin d'œil à leur début en 2018.

Échos du BIS

Don't You Dare Quintet : swing et bonne humeur !

C'est dans une ambiance détendue que lamatinée d'hier matin s'est achevée avec le concert de Don't You Dare. Ce quintet, aux influences New Orleans, est formé de Zoé Beaudoin (guitare et voix), Gérard Siffert (trompette), Mathieu Viry (saxophone ténor et clarinette), Jean-Luc Guiraud (batterie et chant) et Pierre-Luc Puig (contrebasse). La composition singulière du groupe fait écho aux univers musicaux variés desquels ils sont issus, tels que le jazz, la country, le blues, le gospel. Jean-Luc Guiraud introduit leur prestation en expliquant que tous les titres choisis appartiennent à des courants différents, ceux-là même qui ont alimenté le jazz New Orleans des années 1930. Il évoque l'alchimie à l'œuvre dans ce quintet : « Le jazz, c'est surtout une manière de jouer plus qu'un répertoire ».

Les deux voix des chanteurs se mêlent aux instruments pour nous offrir une chevauchée effrénée dans les grands espaces américains, le paysage défile au fil des notes... Marciac est loin. Les riches combinaisons instrumentales et vocales créent un rythme chaloupé. Le public est séduit. Rien de plus délicieux que de se laisser porter par le timbre envoûtant de la voix de Zoé. Un solo de clarinette se mêle aux douze coups de midi. Les titres *Do your Duty* (Fais ton boulot), *You Always Hurt the One you Love* (On fait toujours du mal à ceux qu'on aime) évoquent des bribes du quotidien. Ici, on oublie toutes nos peurs, toutes nos larmes : le train poursuit sa traversée vers la *City of New Orleans*. *Let the Light Shine on Me* nous invite finalement au partage, à prendre notre temps. *When feeling blues* : oublions tout pour mieux rebondir grâce à la musique !



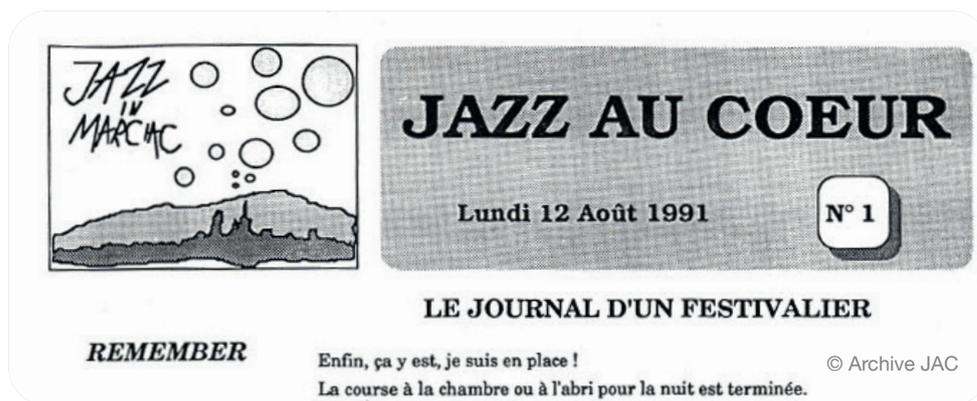
Après le concert, le groupe nous raconte les circonstances de leur rencontre et ses inspirations, à la fois bluegrass et New Orleans. Tous sont passionnés de jazz *old school*. Zoé évoque, par exemple, l'influence pour elle de Sister Rosetta, véritable reine de la guitare électrique en son temps, à l'avant garde du rock'n'roll. Mathieu et Gérard nous expliquent leur façon de faire converser les différents instruments au gré des improvisations.

Leurs projets pour le futur ? Ils sont très concrets : le groupe joue aujourd'hui encore à 11h30 et 16h55 et espère que vous viendrez nombreux prendre place à bord de leur train New Orleans !

Michel & Séverine.

Focus...

JAC dans tous les cœurs



Il faudra attendre l'été 1991, 13 ans après le début du festival, pour que naisse une feuille de papier qui va devenir, à force d'idées et de plumes, ce que vous tenez entre les mains, l'objet de la convoitise des *aficionados* : le journal *Jazz Au Cœur*. Il y a une certaine émotion à lire le premier JAC datant du 12 août 1991. Au fil des recherches, feuilleter les JAC du festival de cette année-là, c'est tourner les pages d'une autre époque.

Gillou, Marité, Jacques, Claudine, Martine, Bernard, ils sont des dizaines à collectionner ce journal papier. Mais pourquoi ?

« Parce que c'est la mémoire de Marciac », répond Françoise. Le JAC d'il y a 30 ans, parle au futur et non au passé. Il annonce le programme des concerts de la journée à venir. On y trouve des recettes de cuisine gasconne, on y perçoit que le traumatisme du sida n'est pas si loin, certaines chroniques rappellent la nécessité de se protéger. On y parle de la Pin's Mania, un véritable phénomène, ou de la fierté d'avoir vu défiler quelques années auparavant François Mitterrand, Louis Malle, Michel Piccoli. L'enthousiasme déborde à l'écoute du bruit qui court cet été-là... Claude Nougaro pourrait venir à Marciac !

À l'époque, les rédacteurs allaient à Saint-Mont pour imprimer le journal et revenaient à Marciac tôt pour la distribution. Le JAC se fabriquait comme le bon pain, de très bonne heure. Le créateur, Olivier Roger, possédait la collection depuis les origines jusqu'à ce que la maison familiale prenne feu, et avec elle, les précieuses archives. C'est grâce à Jacques et Fabienne Gendre qu'il a pu les rassembler à nouveau.

À l'heure où la nostalgie est parfois décriée, il est bon de se souvenir. Car relire ces archives, c'est s'immerger dans certains grands moments de JIM. Le journal reflète aussi son temps, avec une manière de raconter le festival et un style journalistique différent. C'est moins un acte documentaire qu'une expérience sensible. C'est la douce nostalgie du temps qui passe. Une forme de mémoire collective. Collectionner les JAC c'est un peu continuer d'entendre la musique après le silence qui suit la dernière note.

Amis lecteurs, merci de votre confiance et de votre attachement au JAC ! Nous continuerons de veiller à sa qualité et à son authenticité comme vous veillez sur lui depuis 34 ans.

Barbara LM

Culture Box

La Chouette Qui Lit, plus qu'une librairie, une aventure

2 Rue Saint Pierre, c'est une chouette boutique... des livres et des livres... beaucoup et partout, sur des étagères, des présentoirs, des romans, des polars, des documentaires ; des coins et des recoins, ici des livres d'enfants et des jeux éducatifs, là un espace mangas, BD et jeux de société. C'est coloré et cosy, une vraie caverne d'Ali Baba ! Il y en a pour tous les goûts, et rares sont les curieux qui ne ressortent pas avec un bouquin en poche.

Deux temps fort pour Richard et Gaëlle les libraires, la période de Noël et bien sûr les 3 semaines du festival où près de 200 personnes par jour franchissent leur commerce. C'est un pari réussi pour Richard, devenu libraire après une reconversion professionnelle ; il quitte Grenoble avec sa famille pour la campagne gersoise en 2020. Le choix de Marciac ? « Pas de librairie à moins de 40 minutes alentour, un dynamisme culture existant mais aussi un collège pour les enfants », nous confie-t-il.

Grâce à une importante fréquentation, Thiphanie est embauchée en 2021. Richard n'est pas un libraire indépendant comme les autres, conscient du déclin de la lecture, (seuls 50% des Français lisent un livre par an en 2025), il participe activement à faire du lien entre différents acteurs du territoire. Il coopère avec le réseau des médiathèques alentour pour les conseiller sur les nouveautés et participe aux Rencontres littéraires de Nogaro qui existent depuis 20 ans : tables rondes avec des auteurs, remise du Prix Jeune Mousquetaire du premier roman pour des lycéens, salon du livre. Il est aussi impliqué dans le dispositif national « Jeunes en librairie » dont l'objectif est double : faire connaître le métier de



libraire aux collégiens et donner le goût de la lecture. Ces derniers ont l'opportunité d'acheter un livre de leur choix d'un montant de 30 euros offert par la région. Il organise avec un institut médico-éducatif des repas « littérature internationale » en faisant intervenir des écrivains étrangers, véritable moment d'ouverture et de partage pour ce public.

L'arrière-boutique s'ouvre sur un agréable patio où Claude, la conteuse accompagnée de son Kotamo et d'une flûte, nous narre de sa voix douce et berçante des histoires de rois, de jeunes filles et de lutins, devant un petit auditoire attentif. Un voyage au cœur de l'imaginaire. Un instant de grâce. On peut la retrouver avec Annie, le 4 août à L'Âne Bleu.

Eliane

Et ailleurs...

Vocalises, flemmardise, bienvenue à la Villa Louise

À quelques rues de la place, sur la route de Mirande, se trouve un jardin paisible, seulement troublé par quelques notes de musique. Cet endroit, aussi lieu de repos des festivaliers, se nomme la Villa Louise. On doit l'origine de ce lieu à l'association Les Ateliers Villa Louise qui organise des ateliers et des résidences artistiques. Pour la troisième année consécutive, il ouvre ses portes aux festivaliers, aux bénévoles et aux simples curieux pendant Jazz in Marciac.

La Villa Louise propose tant de choses que l'on n'y voit plus le temps passer. De nombreux concerts, tenus par les douze artistes en résidence à la villa, sont organisés tout au long de la journée, mais pas que ! Chaque jour, toute personne recherchant un temps calme peut prendre part à la sieste électronique tenue sur la plage horaire de 14h à 16h30. Un duo de musiciens y joue de la musique ambiante en live, berçant les gens allongés dans l'herbe ou lovés dans un hamac, qui apprécient assurément cette pause que l'on imagine bien méritée.

Les artistes résidents ont été choisis en amont du festival mais les programmateurs croient en l'élaboration d'une direction artistique au gré des rencontres. La philosophie du lieu est de leur laisser carte blanche, une totale liberté de choix dans ce qu'ils veulent présenter au public. Vous pourrez donc y rencontrer des musiciens originaux et devenir témoin d'expériences éclectiques, notamment au travers de formations instrumentales peu communes. Ainsi la chanteuse et violoniste Elvina propose un concert avec Guillaume, chanteur et oudiste, le mercredi 6 août à 18h30.



Si la musique se retrouve en fil rouge des activités de la Villa Louise, on y vit bien plus que des concerts ! En effet, d'autres événements y sont organisés régulièrement comme des soirées à thèmes ou des lotos. De nombreux artistes s'emploient à animer l'endroit au travers d'ateliers créatifs qui vont de la gravure au modelage en passant par l'initiation à l'écriture poétique. On y retrouve également un sauna à prix libre, une restauration et une buvette tenues par les membres de l'association. Ce tiers-lieu ouvre la porte à des rencontres, à des échanges fructueux, entre personnes de toutes origines, de tous horizons, de tous âges, toujours dans la bienveillance. De quoi passer un bon moment dans ce petit paradis !

Quentin

Au cœur de JIM

Le jazz va vous rendre malade...

Le récit que je vais vous conter est le fruit d'une rencontre. À la suite d'une chute à vélo incongrue, j'ai eu la chance de tomber sur la main gauche, puis entre les mains expertes de deux soignants.

Cette chute s'est avérée utile. Je me suis rendue là où exercent gratuitement les médecins de JIM : à gauche du chapiteau, derrière le terrain de tennis (cf. photo). Les médecins du festival soignent, guérissent, remédient à vos moindres soucis de santé, en mettant leur expertise et leurs longues années d'études à votre service.

Médecins et secouristes bénévoles accueillent les blessés avec sérieux et professionnalisme, tout en restant dans la décontraction, maniant l'humour comme moyen de diminuer l'anxiété. Humbles mais présents sur les heures de concert du chapiteau, vous bénéficierez d'un large

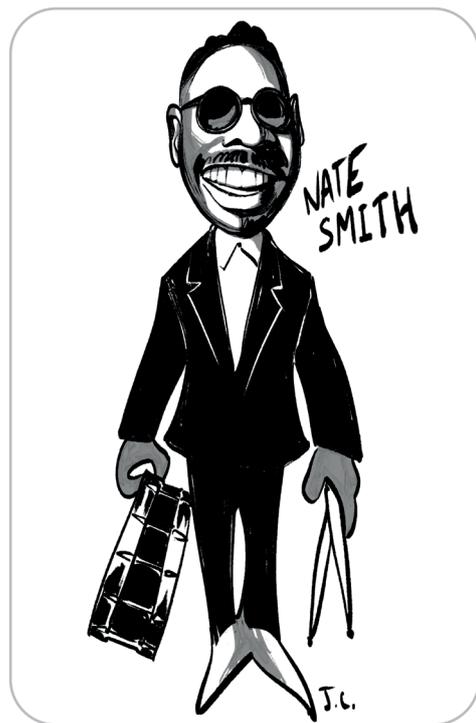


choix de prestation en cas de malaise lors du concert de votre « idole », d'une épine dans le doigt en caressant le tronc d'un cèdre ou d'une morsure à l'épaule provenant d'un spectateur furieux derrière vous. « Humour, amour, bonjour ! ». Voici leur slogan.

Chers amis hypocondriaques, ne cherchez plus, l'équipe de médecins du JIM est là pour vous !

Grappy

Le dessin de Juliette



Au programme aujourd'hui



Au Chapiteau

21h - Deluxe

23h - Meute

Au cinéma

Demain 11h En fanfare

Expositions

11h-19h Djebel « Comme un jardin », sculptures. **Rue du Putnau**

11h30-14h/16h-20h Sophie Détours, céramique raku / Sophie Filisetti, xylographies. **Atelier des Détours**

12h-22h Dix artistes en résidence. **Villa Louise**

Pour les jeunes

15h-19h Jeux de société et en bois. **Coin des Gamins**

À vivre

13h Émission de radio en direct.

Camion Quartier Libre

16h Balade verte, « Découverte de Marciac et ramassage de déchets ». **Office de Tourisme**

18h Accord mets et vins bas degrés/tartinable de légumes. **Boutique Plaimont**

18h « Femme-abeille, femme écrivaine, femme musicienne : contes mêlés ». **Église Notre-Dame-de-l'Assomption**

20h Concert Magoo Funk Disco. **Villa Saint-Mont**

Sur le Bis

11h30 Don't You Dare Quintet

15h20 Virginie Daïdé Quartet

16h55 Don't You Dare Quintet

18h30 Virginie Daïdé Quartet

Demain 11h30
Nicolas Gardel Quartet



Rédaction en chef : Bernard & Peggy. Maquette : Hans & Matïss. Photos : Gilles & Nicolas.
Rédaction / correction : Aédan-Charles, Andreï, Barbara, Barbara, Éliane, Gilles, Ioan, Juliette, Leena, Lison, Michel, Nathan, Philip, Quentin, Salomé, Sandie, Séverine, Solène & Théo.

